

N°12 - 2016

S I G N É  
**BARRIÈRE**

Ce magazine vous est offert | Free issue

# DEBEAULIEU

## DES FLEURS POUR DESSINER LA VIE RÊVÉE.

Ré-interpréter la nature. Insuffler du beau sur les pavés. Eclorre au détour d'une rue et faire naître des décors. C'est l'histoire de Debeaulieu, cette Maison de fleurs ouverte en 2013 en plein cœur du 9<sup>ème</sup> arrondissement de Paris.

PAR  
PAR PAULA DAUBRESSE

Derrière les bouquets, un homme. Pierre Banchereau, après 9 ans dans les ressources humaines (9, un chiffre qui lui porte bonheur ?), a décidé un jour qu'il s'en allait. Bien inspiré, c'est au milieu des fleurs qu'il s'est réinventé. A l'orée du Pigalle épicurien et celui intemporel des artistes art-déco, il a ouvert en 2013 la Maison qui est devenue celle des fleurs, de la poésie, de l'étrange. Un cabinet de curiosité pêle-mêle où cet esthète a choisi de faire parler des fleurs en bouquets. Plantes désuètes ou méconnues, chacune de ses créations est l'expression naturelle d'une vanité. Des tableaux qu'il imagine, taille, cisèle, figure pour les plus grandes institutions du luxe. Louis Vuitton, après seulement quelques jours d'ouverture lui demandait d'habiller ses défilés.

Debeaulieu, c'est une histoire de famille, qui puise son origine – et son nom, chez les aïeux de Pierre Banchereau. L'idée est holistique. Réhabiliter les fleurs qu'on a oubliées, celles de la génération de sa grand-mère dont les bouquets du jardin ont marqué l'adolescent qu'il était. Cette émotion, il s'en souvient. Et il la compose, en faisant éclater des rouges vifs aux côtés de violette, d'orange étrange... Fleurs sauvages ou bégonias. Pétales d'hier.

“Chacune de ses créations est l'expression naturelle d'une vanité.”

Couleurs passées. Des formes. Des matières. De l'éclat. Qu'il fige. En un bouquet, il peint l'instant. Influencé par la peinture classique flamande du XVII<sup>e</sup> siècle, celle de Jan Van Huysum, des photographies de fleurs d'Hans Peter Feldmann, du décor opulent de la Villa Boscogrande du Guépard de Visconti ou bien encore du travail de Gerhard





## LE CARNET D'ADRESSE :

DEBEAULIEU - 30 Rue Henry  
Monnier - 75009 PARIS  
du lundi au jeudi de 10h30 à  
20h00, le vendredi et samedi  
de 10h30 à 20h30  
de 10h30 à 14h00  
le dimanche.  
www.debeaulieu-paris.com  
Instagram : @debeaulieuparis  
MAISON LACHAUME  
103 rue Faubourg Saint-  
Honoré - 75008 PARIS  
Du lundi au vendredi de 8h30  
à 19h30, de 08h30 à 17h30  
le samedi



Richter... Il immortalise cette nature, dont il recueille les plus belles pièces tous les matins à Rungis.

Chaque composition est unique : aucun bouquet qui franchit son seuil n'a la même allure. Dans son œil, le design : chaque contenant, vase, bol, a été chiné, déniché, acheté au détour de ballades, de commandes... Des objets hors du temps, du dispendieux XIX<sup>ème</sup> siècle à l'arête chirurgicale du design des années 80.

Une démarche artistique qu'il expose chaque saison... Des saisons, connectées aux grands créateurs, pour qui Pierre Banchereau signe des pièces hors de l'ordinaire : des bouquets flottants à des compositions inspirées des défilés pour Louis Vuitton ou encore pour habiller les pierres précieuses du joaillier DeBeers comme les vitrines d'Uniqlo. Des jardins qui prennent et qui donnent vie à la couture, et du végétal que l'on revêtirait presque... La Maison Debeaulieu était d'ailleurs invitée au Festival International de la Mode et de la Photographie d'Hyères, un sacre sur l'autel du style et de la création.

Glaïeuls, chrysanthèmes, œillers trouvent grâce à ses yeux, et sous sa coupe s'enveloppent de joie. Comme si chaque végétal, chaque texture, chaque histoire s'immortalisait entre ses mains, pour ne faire naître ce qu'il est parfois le plus simple et le plus délicat à exprimer chaque jour. La beauté. A en oublier qu'elle ne dure qu'un instant.

Une approche de style, désormais appelée « Haute-Horticulture » par les magazines féminins, qui rappelle une certaine poésie, délicatesse, « éphémériété » du temps qui passe... En témoignent les Maîtres fleuristes Historiques, comme la Maison Lachaume, qui exprime depuis 1885 sa passion florale, dans les faubourgs du 8<sup>ème</sup> arrondissement.

Sans tomber en désuétude, « dites-le avec des fleurs » est devenu cette « petite robe noire » qui colle aux institutions de la Mode, dans ces tonalités mythiques... Ce vert neuf, cet ocre d'un chapeau de paille et cet écru des après-midis ensoleillés. Un imaginaire d'impressionniste, qui lui, ne fanera jamais.